LE COIN DES ROMANDS

Luc Favre, HB9ABB, 72 rue Crozatier, F 75012 Paris,
e-mail: coin-romands@uska.ch

Une année déjà

Luc, HB9ABB

Eh oui, le coin des Romands a un an!
C'est autour d'un verre, avec René, HB9ATX, rédacteur en chef de l'old man, et Marc, HB9DVD, à Sierre (VS), en plein vignoble, que nous évoquions ce coin des Romands et louchions sur les premières épreuves présentées par René! Ce n'était plus une idée ou un projet chimérique, mais une réalité: le français reprenait pied dans l'old man. Non pas qu'il en aurait été chassé par quelque Machiavel. Simplement, il fallait se prendre en charge.
Depuis, l'affaire avance. Quelques chiffres:
Dans ces dix derniers numéros (une année old man), le Coin des Romands a occupé 47 pages, soit presque 5 pages par numéro en moyenne, avec 60 contributions et 15 auteurs différents. A part Marc, HB9DVD, et moi-même, HB9ABB, les animateurs, nous avons eu deux forts «contributeurs» avec Michel, HB9AFO, et André, HB9HLM, avec chacun cinq relations de taille variable. Sans oublier l'article historique de HB9DUC, avec les RAV, sur l'expérience Sottens. Merci à eux. Merci aussi à tous les autres et souhaitons bon courage à ceux qui n'ont pas encore osé se lancer. Mais nous devons aussi un grand merci au rédacteur de l'old man, René, HB9ATX, qui joue le jeu, plus, soutient totalement notre action et ne rechigne jamais à nous trouver de la place quand nous dépassons le modeste quota que nous nous étions fixé, deux pages par numéro (2 pages en mai 2004, 7 en avril 2005 et, record, 8 pages en novembre 2004).
Depuis une année, on assiste par ailleurs - est-ce lié? - à une résurgence du rôle des francophones en Suisse. Il faut s'en réjouir. Marc, HB9DVD, a commencé par la mise en place de la liste Internet HB francophone, puis des sites Internet radioamateur.ch et plc.radioamateur.ch (cf. old man 5/2004). Marc toujours, sur une idée de HB9BEB, a lancé l'idée d'un QSO des Romands qui marche fort, semble-t-il, sur 7125 kHz le dimanche matin à 10h30 (cf. old man 1-2/2005). Puis les Romands se sont distingués lors de la récente assemblée des délégués à Olten, avec le rôle moteur du Valais et des statuts romands proposés par HB9AFO des RAV (cf. old man 4/2005). Pour le 80ème congrès de l'IARU à Davos en septembre, HB9AFO propose de présenter le concept spécifique de l'ATV francophone (cf. ci-dessous). Qu'on l'assiste.
Il ne s'agit pas de cocoricos, mais seulement de montrer sa satisfaction quand les choses avancent. Et elles ne le font que par notre action. Comme disent nos amis d'Outre Sarine: weiter so!

Ci-dessous, deux points de vue, positifs, sur le Coin des Romands. Ne me taxez pas de partialité, je n'ai pas de réactions négatives. Si vous en avez, mais pas des rumeurs ou des fantasmes, transmettez-les moi, elles paraîtront.
(Luc, HB9ABB).

Une grande satisfaction de lire ces articles en français dans notre revue nationale. Merci à Marc, HB9DVD, et Luc, HB9ABB, de cette belle initiative et félicitations d'avoir déjà tenu une année.
Tout le monde l'aura compris, il ne s'agit pas d'une compétition linguistique mais d'une saine envie d'écrire pour les copains, de décrire des expériences, bref, de vivre quoi! On ne peut pas exister seul dans son coin, il faut communiquer; se dévouer porte en soi sa propre satisfaction.
On le verra aussi à Davos. Après avoir lancé cette idée *[cf. ci-dessous]*, j'ai eu une lueur de lucidité et suis dit « mais qu'ai-je fait pour me lancer dans cette galère?», pour aussitôt me dire que j'allais ainsi y attirer des copains et m'en faire de nouveaux. Quoi de mieux que de se retrouver entouré d'équipements techniques, un verre à la main? On y fera une récolte de projets pour dix ans et on en reviendra gonflé à bloc. C'est ce que j'aime le plus dans notre hobby!
Mon souhait, maintenant, c'est que des vocations naissent et que de nouveaux «écrivains» apparaissent. C'est d'ailleurs une question de survie. Si personne ne prend le relais, ceux qui se dévouent pour notre plus grand plaisir se fatigueront, et il n'y aura pas de deuxième anniversaire. Donc n'attends pas, toi qui me lis.

Prends la plume et ponds nous un bel article pour le prochain old man!
Longue vie au Coin des Romands et au radio amateurisme!

Michel, HB9AFO

L'OM est métamorphosé et la minorité a réussi à l'AD quelque chose d'impensable il y a même pas une année. Alors c'est déjà une belle motivation, non? Courage les gars, vous faites un travail un peu frustrant et parfois on doute de soi quand on n'entend pas de feed back, pourtant... Ca me rappelle l'époque où je travaillais à la radio locale RTN de Neuche, seul devant ma console de mix. Je me disais être tout seul alors qu'il y avait sûrement des centaines, voir des milliers de personnes à l'écoute.
Voilà un an qu'on entend plus «Y'a qu'd'l'allemand...». Il est clair que sans le CdR, ça serait plus pensable, non?

Dominique, HB9HLI

Il y a bien des années, lors de discussions avec les Romands, j'ai remarqué en tant que rédacteur de l'oldman, que leurs voeux et idées n'arrivaient pas ou trop tard à la rédaction, ou alors que personne ne voulait écrire sur le sujet, voir que le dernier "Clic" manquait! Il y a 4 ans, alors que je reprenais la rédaction de l'oldman, j'ai essayé de créer un "Coin des YL's" ou encore "l'écho des Romands" ou "Le long fil des écouteurs", mais malgré diverses tentatives, et sans écho, j'ai laissé tomber malgré ma bonne volonté. L'idée d'il y a un peu plus d'une année de Marc et Luc avec le "Coin des Romands" a suscité toute mon attention, et après une discussion pour éclaircir certains détails, la communication fonctionne à merveille. Après une année de succès, j'aimerais féliciter les "Faiseurs" et leur dire, continuer comme ça - et chers Romands, soutenez Luc et Marc, ce sera le seul moyen de faire vivre le "Coin"! En finale, un vœu que j'aimerais exprimer, les pages en allemand valent aussi la peine d'être lues!

Le rédacteur, René, HB9ATX

Retransmission DATV sur Internet au congrès IARU de Davos

Du 10 au 18 septembre 2005 se tiendra à Davos, superbe ville sympa des Alpes grisonnes, le 80eme congrès de l'IARU et, les 17 et 18 septembre, le Hamfest de l'USKA.
Je suis en train d'étudier la faisabilité d'une exposition-démonstration-conférence ATV-DATV pour ce week end des 17 et 18 septembre.
A Davos, il y aura le «gratin politique» des radioamateurs, ceux qui nous représentent (pas toujours très bien hélas du point de vue TV amateur) auprès de l'IARU et de l'UIT. Ce serait donc une occasion unique de nous faire connaître, de se faire des amis et de montrer que le monde francophone est aussi à la pointe de la technique DATV. Contrairement aux approches allemandes et hollandaise, la DATV francophone ne nécessite pas, pour l'expérimenter, les moyens et connaissances des professionnels de la TV. C'est là sa grande originalité, et c'est cela que nous révélerons au monde.
L'endroit est magnifique et nous pourrions y organiser de quoi occuper nos YL. Mon amie Erika parle parfaitement le suisse allemand et pourrait faire office de guide (il faut encore que je le lui demande...).
Le logement est au prix de la basse saison à cette époque et nous pourrons probablement profiter d'arrangements favorables. J'espère obtenir une aide financière de l'IARU pour défrayer quelque peu les conférenciers.
Tout le nécessaire se trouvera sur place, tables, chaises, prises de courant, beamer et aussi ligne ADSL pour Internet. Je pense retransmettre toutes les conférences et expositions en direct sur Internet en live streaming. Ca devrait faire du bruit dans les chaumières (et dans les médias du monde entier)!
Ca ne va pas être triste...
Le SWISSATV (www.swissatv.ch) et probablement l'ANTA (anta67.free.fr) y seront représentés. Un stand explicatif anti-PLC est également prévu.
En s'y prenant à l'avance, nous pourrions faire venir des DATVistes du monde entier et comparer nos expériences autour de quelques verres.
Je vais proposer aux visiteurs d'amener, dans leurs bagages, une bouteille, ou plus, d'un cru de leur région. Ainsi, nous discuterons verres en main, ce qui serait assez sympa et original. Cela devrait créer une ambiance propice aux échanges fructueux d'informations.
Un congrès IARU près de chez nous est exceptionnel, mais le 80eme, ça l'est encore plus (indicatif spécial HB80IARU) et doit être l'occasion de faire la fête de la télévision amateur et de la technique en général!
Vous en êtes?

Michel, HB9AFO

HAM RADIO
30. Internationale Amateurfunk-Ausstellung
24. - 26. Juni 2005

HAM RADIO Friedrichshafen 2005

Comme chaque année, la foire HAM RADIO de Friedrichshafen aura lieu à la fin du mois de juin. Comme de coutume, les OM fribourgeois visi-

tent la foire le vendredi et se déplacent en car. La section de Fribourg organise le voyage le vendredi 24 juin 2005.
Si vous êtes intéressé par cette visite, nous vous proposons de vous joindre à la section; vos connaissances et amis sont également les bienvenus. Le départ a lieu à 05.30 h précises à Fribourg au stade St-Léonard. Le retour à Fribourg est prévu vers 21.00 h. Le voyage se fait avec un car de luxe, équipé de WC, distributeur de boissons chaudes et froides. Le prix est fixé à Fr. 70.- y compris l'entrée à la foire, le croissant du matin et une collation au retour.
L'inscription peut s'effectuer en ligne, à l'aide du formulaire sur www.uskafr.ch/ ou simplement par versement du montant adéquat (bulletin de versement rouge ou vert) sur le compte CCP 17-3365-3 au nom de l'USKA Section Fribourg, case postale, 1701 Fribourg. Dernier délai: 31 mai.
Afin d'éviter des frais à la section, nous vous recommandons de régler le montant approprié par virement électronique (*telebanking*) ou bancaire, plutôt qu'au guichet de votre bureau de poste.
Si le train n'attend pas les voyageurs, le car non plus! En cas d'empêchement de dernière minute, veuillez avoir l'obligeance de nous aviser en téléphonant à notre président:
HB9HFM (026/475.24.06).
Tôt le matin, une station sera à l'écoute du relais HB9FG sur 439,000 MHz. Renseignements auprès du secrétaire HB9TOR, Jean-Pierre, courriel, voir www.uskafr.ch/

Communiqué par Jean-Pierre, HB9TOR

Un peu de nostalgie: contest VHF de septembre 1975

Sous l'indicatif HB9Y/P, quatre OM de la section ont participé au contest de septembre 1975. Le but envisagé était de se rendre sur un point haut du canton pour favoriser le H22 VHF. Plusieurs lieux avaient été proposés, du Grand Combin à la Pointe Dufour. Toutefois, avant d'escalader de si hauts sommets, il semblait important de tester et le matériel et les OM.
Une solution plus facile a été retenue, soit le sommet du glacier des Diablerets situé sur le canton du Valais.
Aussi, par un ciel très clair, HB9ADJ, AIF, BAX et BEB s'en allèrent le samedi matin avec un chargement de quelques 160 kg: 2 tentes de montagne, un groupe électrogène E 300, une batterie de 45 Ah, un TS700, un ampli linéaire de 40 Watts à transistor, un mât rotatif de 7 mètres et une antenne 11 éléments. En plus la subsistance représentait environ 7 kg par personne, ce qui permettait d'assurer la nourriture des opérateurs pour quelques jours dans le cas où le mauvais temps les bloquerait sur le glacier. Quatre sacs de couchage complétaient l'équipement.
Après une montée sans histoire par le col du Pillon, les trois télécabines nous portent au Sex Rouge à une altitude de 2950 mètres. De là, nous partons à 10 heures pour nous rendre au point prévu, chargés de la subsistance et d'une partie des tentes. Après une descente de 150 mètres, nous remontons vers le Dôme (3020 m). Il est 11 h 30 lorsque nous y arrivons; le ciel se voile et nous décidons, le site étant bien dégagé et presque horizontal, de nous installer à cet endroit. Nous posons notre chargement et nous retournons à la gare du télécabine pour y chercher le solde du matériel. Là, nous sommes interpellés par des touristes qui nous demandent pourquoi nous ne nous sommes pas envolés: ils avaient attendu plus d'une heure le spectacle du vol delta... Les toiles de tente et les tubes du mat d'antenne ont suscité la méprise.
Après une remontée d'une heure et demie, nous voilà sur le Dôme. Il neige et il souffle. Les tentes sont rapidement dressées, l'antenne élevée et le groupe électrogène raccordé. Tout fonctionne pour le mieux, sauf que le groupe a quelque peine à cette altitude, malgré la suppression du filtre à air, et nous ne pouvons charger la batterie qu'à 5 A, ce qui est encore suffisant. Le transceiver est branché, les signaux sont bons, l'antenne OK. Nous nous glissons dans les tentes de montagne où nous adoptons la position couchée. A 17 h, le contest commence et les QSO à moyenne distance se suivent à un rythme rapide. Puis, peu à peu, le QRN augmente pour atteindre S9. Nous nous limitons alors aux contacts à faible distance. Au dehors, le temps est très variable, passant du ciel clair à la giboulée. Alors que Jean, HB9BEB, termine le QSO n° 47 avec F6BQU, une détonation violente accompagnée d'une lueur aveuglante, de chaleur, de fumée et d'un choc électrique nous projette tous en arrière.
Un grand silence s'ensuit dans les tentes et il nous faut quelques secondes pour nous rendre à l'évidence que la foudre est tombée sur l'installation. Apparemment, personne n'a été sérieusement touché. AIF sort le premier suivi de BEB en chaussettes. ADJ et BAX mettent quelques minutes à récupérer avant de sortir malgré les appels répétés des deux OM déjà à l'extérieur. Ces derniers perçoivent en effet les signes d'une prochaine décharge, cheveux dressés, crépitements incessants.
Nous descendons alors précipitamment quelques 20 mètres et nous nous accroupissons sur le glacier, attendant que les charges

statiques s'affaiblissent. Après une dizaine de minutes, ces charges diminuent et nous nous rapprochons prudemment du campement.
Le groupe tourne toujours, l'éclairage 12 V brille encore et tout semble en ordre. Une inspection un peu plus poussée nous fait cependant découvrir que la batterie n'a pas résisté. Tous les bouchons ont été expulsés, le bac a éclaté et une grande partie de l'électrolyte s'est répandu, arrosant un peu les tentes et les sacs de couchage.
Le point de la situation s'impose: il neige, le QRN est toujours aussi intense, il fait froid (0 degré et les éclairs illuminent de plus en plus les montagnes vers le Sud. L'alimentation de la station n'est plus assurée et la solution la plus sage est de nous replier vers le Sex Rouge. Nous fermons les tentes le mieux possible, nous emmenons nos sacs de provision et ceux de couchage et retraversons le glacier pour la quatrième fois. Les lumières du restaurant du Sex Rouge brillent encore, ce qui nous facilite la course. Nous y arrivons vers 21 heures, accueillis par un employé de l'établissement qui avait perçu la lueur de nos lampes de poche sur le glacier. Ouf, la dernière montée était raide et pénible et nous sommes contents de nous sentir au chaud. Quelques boissons nous remettent d'aplomb et un sommeil réparateur dans le dortoir du restaurant nous amène au lendemain. Lendemain qui ne se présente guère mieux. Il y a une couche de neige, la visibilité est nulle, le brouillard s'est installé sur le glacier. Il faut pourtant que nous récupérions le matériel resté au Dôme. Nous prenons contact avec le responsable du téléski du glacier de Zanfleuron qui accepte spontanément de nous ramener le matériel sur son ratrack. Le rendez-vous est fixé pour 13 heures. Nous remontons donc au Dôme à pied, dans le brouillard et sans repère, les traces de la veille étant effacées. Nous démontons l'antenne, les tentes et portons toute la station 300 mètres en contre-bas où la chenillette nous attend pour nous ramener dans un brouillard de plus en plus épais. Un séchage sommaire des appareils - certains sont dégoulinants - est opéré au dortoir. Paquetage final, et nous regagnons la plaine.
Conclusions : le palmarès est peu brillant, mais cette expérience de transmissions VHF en haute altitude nous a apporté beaucoup d'enseignements. Sur le plan matériel, tout OK, sauf le groupe affligé d'un mauvais rendement. Le choix d'un gicleur judicieux devrait améliorer sa prestation. Les dangers de la foudre ne sont pas à minimiser et des précautions telles que la faradisation de l'habitat est souhaitable, la possibilité de réalisation de terres de protection efficaces étant problématique.

HB9Y/P au Dôme (VS). De droite à gauche: HB9BAX, HB9AIF, HB9BEB (photo HB9ADJ)

L'explosion de la batterie est probablement le fait de l'inflammation du gaz détonnant, dégagé par la charge et allumé par la foudre. Il sera bon de tenir la batterie à l'extérieur du campement. Sur le plan humain, peu de surprise, une bonne équipe de montagnards bien unie vient à bout des quelques désagréments créés par les conditions de vie en haute montagne. Ambiance chaleureuse et expérience à renouveler dans des conditions meilleures. Peut-être un peu plus haut, les conditions de propagation à haute altitude n'étant pas toutes explorées.

Georges, HB9AIF
(transmis par Jean-François, HB9BAX)

Encore de la nostalgie:
les ondes sont bénéfiques

A l'heure des interrogations concernant les effets des ondes courtes sur le corps humain, j'ai trouvé un article intéressant dans le

Mémento Tungsram 6ème éditions 1939

UN APPAREIL THÉRAPEUTIQUE A ONDES COURTES

L'utilisation des lampes d'émission dans les appareils thérapeutiques à ondes courtes est l'une des applications les plus intéressantes de ces lampes.
C'est le professeur d'Arsonval qui, il y a près de quarante ans, a démontré pour la première fois l'action thérapeutique des ondes électriques sur le corps humain. A cette époque n'existaient

pas encore des lampes d'émission grande puissance; il a donc été obligé d'explorer le domaine des ondes longues, (désignée couramment sous le nom de diathermie) au moyen d'appareils à éclateurs.
Depuis lors, la thérapeutique à ondes courtes a progressé très rapidement. On est d'accord aujourd'hui pour admettre que la chaleur apportée au corps humain par les ondes courtes ou ultracourtes peut guérir nombre de maladies. D'autre part les ondes courtes ont l'avantage de pénétrer à l'intérieur des tissus, alors que les ondes longues ne provoquent un effet calorifique qu'à la surface du corps.
La diathermie proprement dite applique des longueurs d'ondes comprises entre 3000 et 500 mètres avec des puissances de l'ordre de 500 à 1000 watts. La thérapeutique à ondes courtes travaille entre 30 et 3 mètres ou sur des longueurs encore plus faible et les puissances fournies aux malades sont en général supérieures à 300 watts.

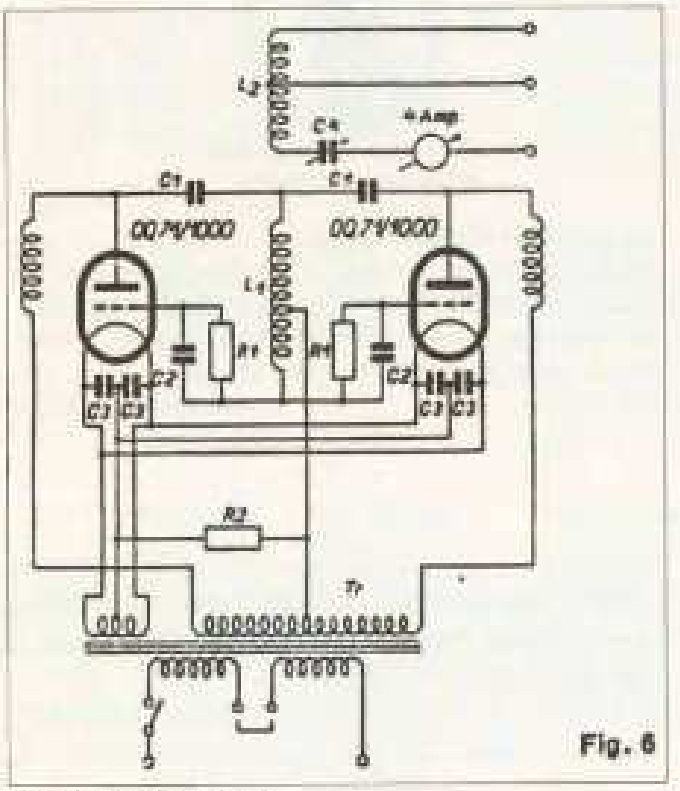

Fig. 6

Un appareil à onde courtes se compose en principe de une ou deux lampes, qui produisent les oscillations, d'un circuit primaire et d'un autre secondaire (ce dernier comprenant le malade) le tout alimenté par valves ou directement en courant alternatif.

Le schéma fig.6 montre l'utilisation de 2 lampes TUNGSRAM OQ 71/1000 dans un appareil à ondes courtes. Cet appareil fonctionne normalement sur 22 mètres de longueur d'onde et permet d'obtenir une puissance utile de 160 watts. Il est alimenté directement en courant alternatif sans tubes redresseurs. Par l'emploi de 2 lampes on réussit à utiliser les deux alternances du courant et on obtient ainsi un meilleur rendement de l'appareil.
La consommation de l'appareil sous une tension alternative de 2 x 1500 volts est entre 450 et 550 mA. Le courant grille des 2 lampes est d'environ 60 mA. La puissance absorbée par l'appareil s'élève à 340 watts à vide et à 550 watts en charge.

Florian, HB9HLH

Qui le savait?

Une réunion des amateurs de TSF est organisée à Fribourg le 26 novembre 1921: le Radio-club de Suisse (RCS) est née.
A Fribourg un radio-club pour les passionné de TSF. La section fribourgeoise du radio-club de Suisse est constituée au printemps 1923.
Avec son stamm au café des Grandes Places, l'association est présidée successivement par Karl Rissel, Victor Meyer et Albert Lehner entre 1923 et 1930. Elle se réunit tous les vendredis dès 20 heures. En 1926, elle compte en cinquantaine de membres cotisants. Son but est ainsi défini: faire progresser la radiophonie dans le canton de Fribourg.
L'association fait appel à toute personne s'intéressant de près ou de loin à la téléphonie sans fil, et, si l'interpellation du recto consiste en un Monsieur et cher amateur sans-filiste, au verso, il est indiqué que la section de Fribourg du RCS tient à réunir tous les sans-filistes du canton, les dames comprises, dans le but de faire progresser chez nous la radiophonie au moyen d'une action commune.
Les activités ordinaires de la section sont nombreuses, échange de livres, de brochures, de journaux. Consultation au stamm de presse spécialisée, échanges de vues (les aînés font profiter les débutants de leur expérience), conférences, rencontres ou correspondances avec des spécialistes, essai de nouveau matériel, cours d'électricité, réparations, échanges de pièces détachées, réglage d'appareils récepteurs, maniements des aiguilles, (lecture au son), lutte contre les sifflements et bruits parasitaires. (52 interventions d'avril 1927 à 1928). Promotion de la radiophonie dans les institutions hospitalier et scolaires, dénonciations à l'administration communale de tout amateur clandestin qui après sommation n'a pas demander la concession au bureau des téléphones! Sorties et visites, notamment en 1925 au studio du Champ-de-l'Air à Lausanne ou celui de Berne en 1927. Tractation avec les stations émettrices de Lausanne ou de Berne

afin de pouvoir diffuser des productions locales des ondes. A côté des activités ordinaires, le Radio-club met sur pied des cycles de conférence sur la radio. En 1926, Paul Joye, professeur de physique à l'université de Fribourg, propose un cycle de six conférences sur la TSF. Le premier soir, une cinquantaine d'auditeurs étaient clairsemées dans l'auditoire de physique de la faculté des sciences; à la sixième conférence, 250 auditeurs s'entassaient dans la même salle qui comporte 120 places assises!
Le RCF organise plusieurs expositions de téléphonie sans fil à Fribourg. Fort de ce succès, il se lance dans l'organisation d'un « salon internationale de la TSF et des machines parlantes du 7 au 15 septembre 1929». Une cantine de 1000 places est construite: 100 exposants sont attendus sur l'esplanade des Grandes Places à Fribourg, venant de France, d'Allemagne, d'Angleterre, des Etats-Unis et de Suisse. Les exposants fribourgeois sont Grivet & Geinoz de Fribourg et de Léon Charrière & Cie de Bulle.
(D'après La Radio en Gruyère, *Cahiers du Musée gruérien)*

Raymond, HB9DMN

es baleines parlent le... morse, ou presque

Les scientifiques qui travaillent sur les grands cétacés ont fait deux découvertes.
Les baleines se servent d'un langage proche du télégraphe morse.
Elles communiquent entre elles par infrasons à des milliers de kilomètres.
De quoi transmettre des infos sur les bancs de planctons, des appels amoureux, des signaux de danger. Pour la petite anecdote, ces chercheurs américains utilisent un système de détection des ondes sonores sous-marines prêté par l'armée. Les baleines bruissent dans les mêmes gammes de fréquence que certains sous-marins!
Ecouter les baleines chanter: http://birds.cornell.edu/brp/SoundsMarMamm.html

Information parue dans la revue Femina,
transmis par Marc, HB9DVD

Une maladie répandue
Une maladie est apparue sur la liste de discussion HB francophone ? Avant qu'elle se propage, elle a été traitée par Marc, HB9DVD, avec le logo suivant:

La réaction n'a pas tardé:
Alors ça me fait rigoler: «Comité contre les fautes volontaires et le langage SMS». Et ceci en tant que radioamateur! Mais comme toujours: cu agn es gd dx gl vy 73 ga k

Jürgen, HB9DUM

Retrouvez les Romands tous les dimanches sur le 40m. Plus d'infos sur http://cdr.radio-amateur.ch

Marc, HB9DVD

www.uska.ch

Bitte besuchen und benutzen sie unser Forum auf der USKA Homepage!